

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 39 (1931)

Heft: 10

Vereinsnachrichten: Schweizerischer Samariterbund : (Ausstellung "Hyspa")

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fann." Tableau! Als der Schellenheimer Schuster gegangen war, lachten beide Freunde aus vollem Halse, und noch oft wurde dieser gelungene Kropfwitz später in den „Räten“ wieder aufgefrischt. -- Soll ich etwa noch das Geschichtchen zum besten geben vom Walliser Bauer und der eleganten Dame mit dem breiten Seidenbändchen am Schwanen-

halse? Doch nein! Bei der heutigen Damenmode sind gewisse kleine Fehler immerhin „unpraktische Möbel“, die man nicht indiscret verrücken soll. Damen gegenüber muß man ja immer Gentilhomme bleiben. Darum Schluß!
Wagabundus.

(Mit freundlicher Erlaubnis des Verfassers aus dem „Walliser Volksfreund“ abgedruckt.)

Schweizerischer Samariterbund. (Ausstellung « Sympa ».)

Allen Sektionen und Einzelmitgliedern, die in irgendeiner Weise zum Gelingen der Ausstellung beigetragen und uns in dieser Aufgabe tatkräftig unterstützt haben, sprechen wir hiermit unsern herzlichsten Dank aus.

Olten, den 25. August 1931.

Der Verbandssekretär:

A. Hauber.

Sur les risques d'électrocution.

Sur quoi se baser pour évaluer le danger d'électrocution causé par le contact d'un objet chargé d'électricité avec le corps humain? Cette question a fait l'objet de nombreuses controverses qui n'ont pas abouti à la fixation d'un étalon simple propre à mesurer ce risque. On a commencé par envisager une tension (voltage) au delà de laquelle la probabilité d'une électrocution deviendrait grande, par exemple 150 volts pour le courant alternatif. Mais on n'a pas tardé à être déconcerté par des accidents mortels survenus en présence de tensions inférieures de plus de la moitié au prétendu minimum nécessaire pour commettre un homicide. Devant cette inaptitude de la tension (ou du voltage) à mesurer la gravité des accidents produits par l'électricité, on chercha à ériger l'intensité du courant (ou ampérage) en critère du danger d'électrocution. Nouvelle déconvenue qui s'explique, comme la première, quand on sait que ce danger

est régi non seulement par des facteurs de nature électrique, mais encore par une foule d'autres qui relèvent de l'état physiologique et psychique de la victime et aussi des circonstances ambiantes. C'est ainsi que l'électricité agit bien différemment sur un sujet conscient d'un danger latent et dont, par suite, l'attention est éveillée, que sur un autre qui n'en a pas conscience, l'effet de surprise aggravant la nocuité du choc électrique tandis que l'état d'attention du sujet l'atténue ou peut même la supprimer.

Mais, si l'attention s'exacerbe au point de devenir de l'appréhension, la « sensibilité » des sujets est, au contraire, accrue, témoin cet ouvrier qui, ayant été très affecté par des secousses antérieures, meurt de frayeur en touchant un câble dans lequel ne circulait pas le moindre courant. Autre fait bizarre: le sommeil naturel et la narcose, qui sont pourtant ce qu'on peut souhaiter de mieux en fait d'inatten-